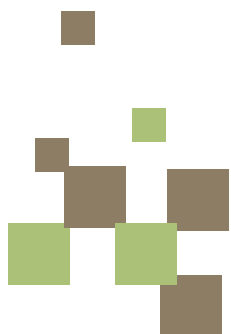




TRACES DE L'INTERNEMENT

L'internement des nomades à Montreuil-Bellay
(nov. 1941 - janv. 1945)

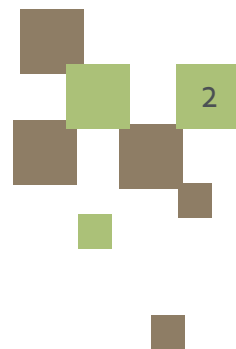
EXPOSITION ITINERANTE
DOSSIER PEDAGOGIQUE



Centre Régional "Résistance & Liberté"
05 49 66 42 99 – www.crrl.fr – info@crrl.fr

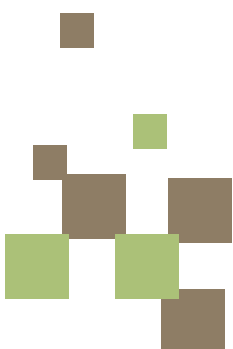
Photographie Bernard Renoux - DRAC Pays de la Loire - 2014/2015



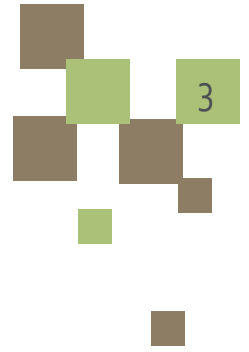


SOMMAIRE

Publics cibles / Liens programmes scolaires / Intérêts pédagogiques	p.4
L'exposition	p.5
Activités pédagogiques	p.6
Remerciements / Conception / Partenaires	p.7
Fiche technique	p.8
Informations pratiques	p.13



Le Centre Régional «Résistance & Liberté» est l'opérateur culturel et pédagogique pour la valorisation du site de l'ancien camp d'internement de nomades à Montreuil-Bellay.



PUBLICS CIBLES

- Les élèves de cycle 3
- Les élèves de cycle 4
- Les élèves de 1^{re} et Terminale d'enseignement général, professionnel et technologique
- Les élèves des Maisons familiales et rurales
- Les apprentis des Centres de formation et des apprentis

LIENS AVEC LES PROGRAMMES

- Cycle 3 :

Histoire : « La France, des guerres mondiales à l'Union européenne »

EMC : « Le jugement : penser par soi-même et avec les autres » (les préjugés et les stéréotypes : racisme...)

- Cycle 4 :

EMC (5^{ème}) : « Le jugement : penser par soi-même et avec les autres » (les différentes formes de discrimination)

Histoire (3^{ème}) : « La Deuxième Guerre mondiale : une guerre d'anéantissement »

- Lycée :

Histoire (1^{re}) : « La Seconde Guerre mondiale, guerre d'anéantissement et génocides des Juifs et des Tsiganes »

Histoire (Terminale) : « Les mémoires : lecture historique. L'historien et les mémoires de la Seconde Guerre mondiale en France »

INTERET PEDAGOGIQUE

- Découvrir un pan de l'histoire des Tsiganes trop souvent méconnue : l'internement des nomades en France entre 1940 et 1946.
- Observer, interroger et interpréter les traces visibles de cette histoire dans le paysage (empreintes et vestiges dans le paysage d'un côté et traces symboliques et mémorielles d'autre part).
- Analyser l'évolution de ce paysage et le situer dans un cadre spatio-temporel plus large (avoir des repères historiques et géographiques).
- Comprendre les spécificités d'un camp d'internement.
- Découvrir la vie quotidienne dans un camp d'internement.
- Découvrir les discriminations dont ont été victimes les nomades, Tsiganes pour la plupart.
- Découvrir l'histoire locale pour sensibiliser les élèves à une mémoire collective proche, un héritage partagé.
- Réfléchir au rôle de la mémoire et des mémoires : de l'oubli à la reconnaissance. Pourquoi se souvenir ?
- Comprendre le sens d'une commémoration : pourquoi commémorer ?
- Réfléchir à la responsabilité de chaque individu au sein d'une société et ainsi contribuer au parcours citoyen de l'élève.

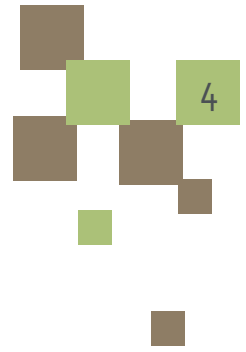




Vestiges du bâtiment magasin de vivres - cuisine - réfectoire
© Photographie Bernard Renoux - DRAC Pays de la Loire - 2014/2015



Bâtiment magasin de vivres - cuisine - réfectoire
© Archives Jacques Sigot / Sœurs Franciscaines Missionnaires de Marie



TRACES DE L'INTERNEMENT L'INTERNEMENT DES NOMADES À MONTREUIL-BELLAY (NOVEMBRE 1941 - JANVIER 1945)

L'exposition est un dialogue entre l'actuel site du camp d'internement de nomades situé à Montreuil-Bellay aujourd'hui et, l'histoire survenue sur cet espace de novembre 1941 à janvier 1945. Regards photographique contemporain et historique se croisent pour livrer l'histoire oubliée de l'internement des « nomades » - pour la plupart Tsiganes - en France entre 1940 et 1946.

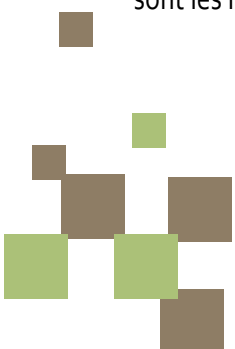
Dans les mois suivants la déclaration de guerre, les Tsiganes voyageurs sont visés par une politique de surveillance accrue. Leur mode de vie itinérant est assimilé à de l'espionnage potentiel. Cette assimilation s'inscrit dans l'héritage discriminant du début du XX^e siècle et la loi du 16 juillet 1912 imposant le port d'un carnet anthropométrique pour ceux que l'administration désigne « nomades ».

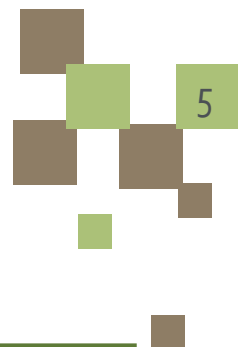
Pendant la drôle de guerre, un décret - loi du 6 avril 1940 les assigne à résidence. Il stipule que « la circulation des nomades est interdite sur la totalité du territoire métropolitain pour la durée de la guerre ». A l'automne 1940, en zone occupée, l'occupant ordonne le transfert des nomades - pour la plupart Tsiganes et de nationalité française - dans des camps d'internement. L'application de la mesure est française. De l'automne 1940 à mai 1946, entre 6 000 et 6 500 nomades sont internés, répartis dans 31 camps. Abandonnés dans ces camps où ils vivent dans des conditions misérables, les derniers nomades sont libérés le 1^{er} juin 1946.

L'exposition offre un éclairage sur les conditions de vie des internés dans le plus important camp d'internement de nomades en France, celui de Montreuil-Bellay où près de 2 000 nomades sont internés entre novembre 1941 et janvier 1945.

Une histoire silencieuse et oubliée pour laquelle les traces demeurent longtemps invisibles. A cet égard, le site de Montreuil-Bellay tient une place particulière. Les vestiges, classés aux Monuments historiques depuis 2012, sont les rares traces conservées en France de l'internement des nomades.

Exposition conçue par le Centre Régional « Résistance & Liberté »





ACTIVITES PEDAGOGIQUES HORS LES MURS

Visite thématique de l'exposition « Traces de l'internement »

A partir de photographies et de croquis d'interprétation du site de l'ancien camp de Montreuil-Bellay, les élèves interrogent les vestiges présents. En analysant le paysage, ils appréhendent la transformation de ce site. Cette première approche leur permet ensuite de comprendre les caractéristiques d'un camp d'internement comme celui de Montreuil-Bellay. Ils découvrent notamment les conditions de vie très difficiles pour les Tsiganes et les discriminations dont ils furent victimes en France entre 1940 et 1946.

Enfin, les élèves s'interrogent sur le rôle de la mémoire et de la commémoration.

Durée de l'activité : 1h15

Public : cycle 3, cycle 4 et lycée

Atelier pédagogique « L'internement des nomades en France (1940-1946) »

L'activité, à partir de fac-similés et de documents d'archives (journaux, photographies, dessins...), propose aux élèves de découvrir l'histoire de l'internement des nomades entre 1940 et 1946.

Publics : cycle 4 et lycée

Durée de l'activité : 1h15

Atelier pédagogique « Les Tsiganes : préjugés, stéréotypes et discrimination »

Cet atelier interroge les élèves sur les préjugés véhiculés encore aujourd'hui et dont sont victimes les Tsiganes. Il déconstruit les représentations incriminantes et discriminantes par la découverte d'une culture différente.

Publics : cycle 3, cycle 4 et lycée

Durée de l'activité : 1h15

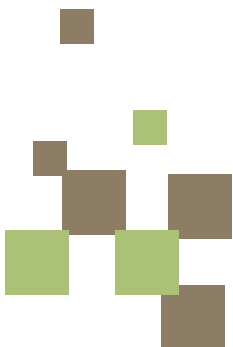
Parcours-découverte « Traces et mémoire de l'internement »

Classé au titre des monuments historiques depuis 2012, le site du camp d'internement de Montreuil-Bellay recèle encore de nombreuses traces du passé. La visite invite les élèves à découvrir l'histoire de ce lieu dans lequel les nomades, pour la plupart Tsiganes, sont enfermés par familles entières de novembre 1941 à janvier 1945.

Transport à la charge de l'établissement scolaire (site distant de 20 km).

Publics : cycle 3, cycle 4 et lycée

Durée de l'activité : 2h



REMERCIEMENTS

Un vif remerciement à la DRAC Pays de la Loire et à Bernard Renoux (photographe) pour la mise à disposition du reportage photographique.

Des remerciements particuliers à Jacques Sigot et Jean Richard pour leur très grande disponibilité.

Un remerciement appuyé à Marie-Christine Hubert (historienne), aux Archives départementales de Maine-et-Loire, à l'AMCT et aux services de la ville de Montreuil-Bellay.

CONCEPTION

Exposition

Conception : Centre Régional « Résistance & Liberté »

Photographie :

Bernard Renoux / DRAC Pays-de-la-Loire
Centre Régional « Résistance & Liberté »

Archives :

Archives départementales de Maine-et-Loire
Archives privées Jacques Sigot
Archives privées Sœurs Franciscaines Missionnaires de Marie

Conception graphique : Centre Régional « Résistance & Liberté »

Impression : Studio Ludo

PARTENAIRES

Partenaires culturels

Les amis pour la mémoire du camp tsigane
La Librairie Brin de lecture
Le cinéma Le Familia
Le réseau lecture / Médiathèque - Communauté de communes du Thouarsais

Partenaires institutionnels

Le Ministère de l'Éducation Nationale
La ville de Thouars
La région Nouvelle-Aquitaine
Le département des Deux-Sèvres
Sothoferm

FICHE TECHNIQUE



COMPOSITION

10 panneaux photo 1 m x 76 cm
3 panneaux photo 1,10 m x 66 cm
6 panneaux contextuels 50 cm x 1,5 m

Accrochage : cordelette à accrocher sur grilles ou mur

Matériaux : bâche + barres alu pour lestage et suspension

MODALITES DE RESERVATION

Une demande écrite de l'organisme emprunteur est vivement conseillée pour la réserver.

L'organisme emprunteur devra contracter une assurance « clou à clou » tous risques exposition pour une valeur de 700 €, dont l'attestation sera à présenter au Centre Régional « Résistance & Liberté » avant l'enlèvement de l'exposition dans nos locaux.

Les frais de transport de l'exposition seront à la charge de l'emprunteur (à l'aller comme au retour).

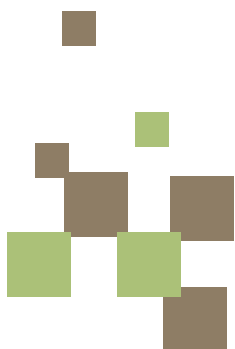
L'exposition sera réceptionnée, montée et démontée par l'organisme emprunteur.

TRANSPORT

Conditionnement de l'exposition : boîte d'1,5 mètre par 20 cm.
Transportable dans un véhicule de tourisme

LISTE DES PANNEAUX

- | | |
|---|--|
| 1 / L'internement des nomades en France (contextuel) | 12 / Socialisation (contextuel) |
| 2 / Un camp régional (contextuel) | 13 / 3 séries de marches (photo) |
| 3 / Vue d'ensemble - site (photo) | 14 / Détail marches (photo) |
| 4 / Mémoire (contextuel) | 15 / Soubassement de mur - horizontale (photo) |
| 5 / Abri agricole (photo) | 16 / Soubassement de mur - verticale (photo) |
| 6 / Sanitaires réservés aux gardiens (photo) | 17 / La faim (contextuel) |
| 7 / Derrière les barbelés (contextuel) | 18 / Ensemble magasin de vivre-cuisine-réfectoire 1 (photo) |
| 8 / Prison - vue extérieure (photo) | 19 / Ensemble magasin de vivres-cuisine-réfectoire 2 (photo) |
| 9 / Prison - soupirail (photo) | |
| 10 / Prison vue intérieure (photo) | |
| 11 / Socle béton - poteau cloture (photo) | |



FICHE TECHNIQUE

01

L'INTERNEMENT DES NOMADES EN FRANCE

Entre l'industrialisation et le processus d'industrialisation, il y a eu une période de transition. La France a été le premier pays à avoir connu ce processus. La France a été le premier pays à avoir connu ce processus. La France a été le premier pays à avoir connu ce processus.

Mesure allemande, application française

Reconnaitre les mesures allemandes et les appliquer en France. Reconnaitre les mesures allemandes et les appliquer en France. Reconnaitre les mesures allemandes et les appliquer en France.



Des camps d'internement

La France a été le premier pays à avoir connu ce processus. La France a été le premier pays à avoir connu ce processus. La France a été le premier pays à avoir connu ce processus.



02

UN CAMP RÉGIONAL

L'origine des camps régionaux est due à la mise en œuvre de la loi de 1912 sur les nomades. L'origine des camps régionaux est due à la mise en œuvre de la loi de 1912 sur les nomades. L'origine des camps régionaux est due à la mise en œuvre de la loi de 1912 sur les nomades.

Aux origines

Les camps régionaux ont été créés en France en 1912. Les camps régionaux ont été créés en France en 1912. Les camps régionaux ont été créés en France en 1912.



Un camp régional

Un camp régional est un camp de nomades. Un camp régional est un camp de nomades. Un camp régional est un camp de nomades.



03



04

MÉMOIRE

Le nomadisme en France a une longue histoire. Le nomadisme en France a une longue histoire. Le nomadisme en France a une longue histoire.

Des traces parcelaires

Les traces parcelaires sont des traces de nomades. Les traces parcelaires sont des traces de nomades. Les traces parcelaires sont des traces de nomades.



La reconnaissance

La reconnaissance des nomades est un processus. La reconnaissance des nomades est un processus. La reconnaissance des nomades est un processus.

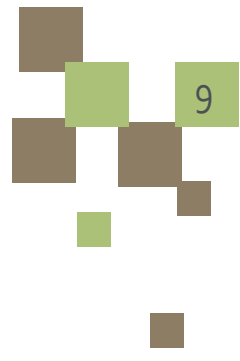


05



06





07

DERRIÈRE LES BARBELÉS

A partir de l'été 1944, les camps d'internement ont été transformés en prisons de l'armée. La surveillance extérieure est renforcée à la frontière. De jeunes soldats civils, principalement sans formation et parfois violents, surveillent les détenus nuit et jour. À partir de 1944, ils pallient la baisse des effectifs de gendarmes passés de 15 à une dizaine d'hommes.

Les barbelés

Environ de camp est entouré par une double rangée de barbelés distants de 400 mètres espacés à partir de nuit. La surveillance est renforcée dans les zones de passage et à l'entrée de la zone de confinement. Plus tard, des barbelés à 180° sont ajoutés à nuit tombée après les heures. Les barbelés sont également remplis de débris de verre, de verre cassé, de verre de coupe.



La prison

La prison est composée de deux cellules pour hommes, deux pour femmes et d'un espace commun. Les cellules de hommes sont séparées par des murs épais et sont éclairées par des lampes à huile. Les cellules de femmes sont séparées par des murs épais et sont éclairées par des lampes à huile. Les cellules de hommes sont séparées par des murs épais et sont éclairées par des lampes à huile. Les cellules de femmes sont séparées par des murs épais et sont éclairées par des lampes à huile.



08



Le bunker est construit en béton armé et est entouré de barbelés. Il est utilisé pour la surveillance et la défense.

09



Le bunker est construit en béton armé et est entouré de barbelés. Il est utilisé pour la surveillance et la défense.

10

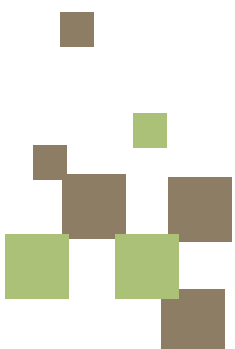


Le bunker est construit en béton armé et est entouré de barbelés. Il est utilisé pour la surveillance et la défense.

11



Le bunker est construit en béton armé et est entouré de barbelés. Il est utilisé pour la surveillance et la défense.



FICHE TECHNIQUE

12

SOCIALISATION

Le loi du 16 juillet 1975 a pour objectif de lutter contre les inégalités. L'un des axes d'action est d'assurer à tous les enfants l'accès à l'école. Cette loi a permis de développer les services de garde d'enfants, l'éducation religieuse et la lutte contre l'échec scolaire des adultes par le biais de centres d'alphabétisation.

L'éducation

Le développement de l'éducation pour tous est un objectif de l'État. Les politiques et les programmes ont été mis en œuvre à partir de 1975. Depuis 1985, les lois d'orientation de l'éducation nationale ont permis de développer l'éducation des adultes, l'éducation religieuse et la lutte contre l'échec scolaire des adultes par le biais de centres d'alphabétisation.

Le travail

Mais c'est aussi le travail, les adultes sont encouragés à aller travailler. Les entreprises ont été encouragées à offrir des formations aux salariés. Les lois de 1975 ont permis de développer l'éducation des adultes, l'éducation religieuse et la lutte contre l'échec scolaire des adultes par le biais de centres d'alphabétisation.



13



14



15



16



FICHE TECHNIQUE

17



LA FAIM

Les pénuries et le retour vers des formes et des lieux de première nécessité caractérisent la vie quotidienne des Français sous l'Occupation. Les internés doivent remettre à l'administration du camp leur carte d'alimentation déterminant les rations attribuées à chacun. Le service de ravitaillement général fournit les denrées correspondantes. La sous-alimentation et la malnutrition caractérisent la quotidienneté.

Pénurie alimentaire

La présence d'un magasin de vivres, sans doute le seul réfectoire n'est pas synonyme de repas équilibrés et variés. La base alimentaire des internés est la ration de pain distribuée chaque matin. Les repas, servis deux à la cuisine à chaque chef de famille, sont principalement composés de restes, de viande, de légumes. En août 1943, le transfert de 256 internés de Mulsheim à Montauville-Billy suggère cruellement la situation.



Carences et anémies

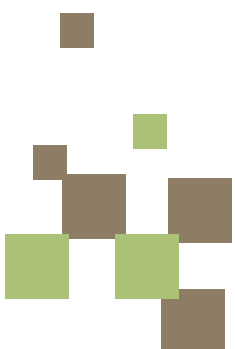
Les corps carencés et affaiblis par le froid résistent plus difficilement aux maladies contractées avant ou pendant l'internement. La sous-alimentation et la malnutrition provoquent l'apparition de maladies infectieuses à l'internement, surtout et d'urgence. Si globalement le taux de mortalité reste faible, il atteint 5 % des internés entre août 1943 et février 1945, écart qui la situation alimentaire ne favorise.




18



19



Centre Régional « Résistance & Liberté »

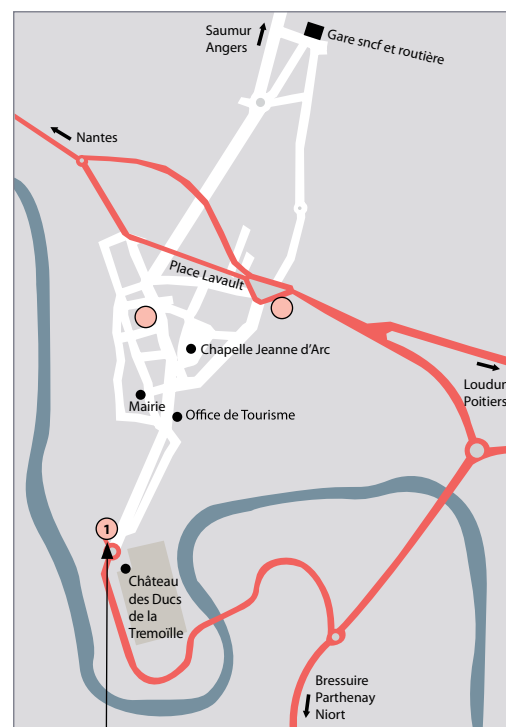
Écuries du château
Rond-point du 19 mars 1962
79100 Thouars
05 49 66 42 99 - info@crrl.fr - www.crrl.fr

Tarifs - Exposition « Traces de l'internement » :

>> **FORFAIT minimal : jusqu'à 4 activités d'1h15**
à 150 € par groupe (max. 30 personnes)*
en lien avec l'exposition.

- > Ce forfait inclut :
- la mise à disposition de l'exposition pour une durée non limitée,
 - l'animation jusqu'à 4 activités autour de l'exposition (visite thématique, atelier pédagogique,...),
 - les dossiers pédagogiques pour chaque élève.

* En sus les frais de déplacement des médiateurs culturels selon le barème fiscal en vigueur



1. Centre Régional «Résistance & Liberté»

Contact service des publics
Centre Régional « Résistance & Liberté »
Léna Le Troadec
lena.letroadec@crrl.fr
05 49 66 42 99



Comprendre et vivre sa liberté

